



Les profs au bord de la surchauffe

LES CANDIDATS AU BAC seront-ils tous évalués de la même manière ? Peut-être pas, à en croire les syndicats d'enseignants, et particulièrement les professeurs de philosophie. Ils s'alarment du nombre de copies à corriger qui leur revient cette année, en raison de l'augmentation du nombre de bacheliers et d'un calendrier de l'examen jugé insatisfaisant.

« Le problème, c'est le temps qui nous est imparti pour traiter les devoirs », précise Ingrid, professeur de philosophie en région parisienne, qui a écopé de 142 copies, au lieu d'une centaine les années précédentes. L'enseignante a prévu de « passer moins de temps à harmoniser » ses notes. « Je noterai plus large, promet-elle aussi. Il n'y a pas de raison que les élèves pâtissent d'une mauvaise organisation. Au bout de six heures d'affilée sur les devoirs, fran-

chement je n'ai plus les idées claires. »

Dans une pétition relayée par tous les syndicats du secondaire, les enseignants de philo, dont les corrections sont rémunérées 5 € brut par copie, demandent que les épreuves soient à l'avenir avancées de quelques jours, de manière à laisser des délais de correction plus longs.

MANQUE DE TEMPS

Les correcteurs grincent aussi dans d'autres matières, comme en sciences de la vie et de la Terre (SVT). Cette dernière épreuve pour les élèves de la série S s'est déroulée jeudi de 14 heures à 17 heures. « Le temps que les copies soient ramassées, brassées et mises en paquets, et avec la coupure du week-end pendant laquelle les prestataires ne travaillent pas, les profs vont récupérer leurs paquets seulement le mardi suivant (NDLR : *demain*) dans certaines académies, alerte Valérie Sipahimalani, secrétaire générale adjointe du syndicat Snes. Ils auront à peine quatre jours pour corriger une soixantaine de devoirs... » Les résultats seront connus le 5 juillet.

CHRISTEL BRIGAUDEAU



**IL N'Y A PAS DE RAISON
QUE LES ÉLÈVES
PÂTISSENT
D'UNE MAUVAISE
ORGANISATION**

INGRID, CORRECTRICE